

Impact du Covid-19 sur le secteur mondial du café : la demande

Série Coffee Break de l'OIC

N° 1

8 avril 2020

Résumé

- La récente pandémie de coronavirus (Covid-19) est une crise de santé publique dramatique qui a des répercussions importantes sur les économies du monde entier.
- La propagation du Covid-19 représente un choc économique sans précédent dans un monde interdépendant, car la demande et l'offre se réduisent dans le monde entier et dans tous les secteurs.
- La pandémie du Covid-19 aura probablement un impact profond sur le secteur mondial du café, notamment sur la production, la consommation et le commerce international.
- Ce dossier présente une évaluation préliminaire des effets du Covid-19 sur la demande, et plus particulièrement de l'impact d'une récession mondiale sur la consommation de café.
- L'analyse s'appuie sur un échantillon des 20 principaux pays consommateurs de café, qui représentent 71 % de la demande mondiale, et couvre la période 1990-2018.
- Les résultats indiquent qu'une baisse d'un point de pourcentage de la croissance du PIB est associée à une réduction de la croissance de la demande mondiale de café de 0,95 point de pourcentage, soit 1,6 million de sacs de 60 kg.
- Les autres effets sur la demande sont liés à l'impact des mesures de distanciation sociale sur la consommation hors foyer, étant donné qu'une grande partie de l'industrie hôtelière est à l'arrêt et que des lieux de travail sont fermés.
- Une analyse plus approfondie, en particulier de l'effet de la pandémie du Covid-19 sur l'offre, est nécessaire pour comprendre l'impact global sur le secteur mondial du café et sur tous les acteurs de la chaîne de valeur mondiale. Ces effets seront évalués dans les prochains numéros de Coffee Break.

La série Coffee Break de l'OIC vise à fournir des rapports concis sur les questions d'actualité du secteur du café, afin d'informer le débat. La série s'appuie sur les analyses effectuées par les sections Économie et Statistiques de l'OIC sur les questions relatives aux politiques et stratégies en matière de café.

La question

En quelques semaines seulement, la propagation du nouveau coronavirus (Covid-19) s'est transformée en crise mondiale de santé publique qui touche plus de 180 pays et régions. À ce jour, plus de 1,3 million de personnes ont été testées positives au virus et plus de 70 000 morts sont à déplorer¹.

En outre, la pandémie du Covid-19 affecte la vie quotidienne des gens et a un impact significatif sur les économies du monde entier. La propagation du Covid-19 représente un choc pour l'offre et la demande qui a un impact sur les flux commerciaux internationaux et les chaînes de production. Les gouvernements mettent en œuvre des mesures visant à sauver des vies et à atténuer les dommages économiques, mais un ralentissement économique mondial est en cours. La plupart des organisations internationales et des instituts de recherche prévoient une forte baisse initiale de la croissance économique et une hausse du chômage, qui seront suivies d'une reprise dont l'ampleur dépendra de l'efficacité des mesures prises en réponse à la crise du Covid-19 et de la rapidité avec laquelle la confiance reviendra².

La propagation du Covid-19 représente un défi supplémentaire important pour le secteur mondial du café, qui connaît une période prolongée de faiblesse des prix à la production. Malgré une croissance globale constante dans le secteur, les prix du café connaissent une tendance continue à la baisse depuis 2016, chutant de 30 % en dessous de la moyenne des dix dernières années. Une grande partie des 25 millions de producteurs du monde, dont la majorité sont des petits exploitants, ont du mal à couvrir leurs frais d'exploitation alors que les prix des intrants continuent d'augmenter. En conséquence, les revenus agricoles diminuent et les moyens de subsistance sont de plus en plus menacés. Le manque d'investissement dans la modernisation des exploitations agricoles et dans l'adaptation aux effets du changement climatique fait peser un risque grave sur la durabilité du secteur et sur l'approvisionnement futur en café³.

¹ Estimations du [Corona Virus Resource Centre](#) de l'Université John Hopkins (consulté le 7 avril 2020).

² Par exemple, OCDE: "[Evaluating the initial impact of COVID-19 containment measures on economic activity](#)", 27 mars 2020.

³ Pour une évaluation complète des causes profondes et de l'impact de la crise des prix du café, se référer au Rapport de l'OIC sur la mise en valeur du café 2019.

Comment la propagation du Covid-19 affectera-t-elle le secteur mondial du café ? L'analyse qui suit se concentre sur les effets de la pandémie sur la demande.

Analyse et principales constatations

À court terme, la consommation hors foyer⁴ diminue sensiblement, car un nombre croissant de pays décident d'un confinement total ou partiel. Les bureaux, les cafés et les restaurants sont fermés afin de réduire la propagation du virus.

D'autre part, les données relatives au commerce de détail et aux supermarchés suggèrent que les achats de panique et de stockage ont entraîné une augmentation de la demande des consommateurs dans certains pays⁵. Toutefois, il est peu probable que cela ait un effet durable sur la consommation. Après une première flambée de la demande, celle-ci diminuera proportionnellement dans les semaines et les mois à venir, les consommateurs puisant dans les stocks qu'ils conservent chez eux.

On peut s'attendre à un effet plus profond sur la demande mondiale de café en raison d'une récession mondiale déclenchée par les effets directs et indirects de la pandémie du Covid-19. La baisse des revenus des ménages pourrait se traduire par une baisse de la demande de café en volume. En outre, les consommateurs sensibles aux prix pourraient remplacer le café de valeur supérieure par des mélanges ou des marques de moindre valeur. Toutefois, l'élasticité de la demande de café par rapport au revenu sera probablement faible, en particulier dans les pays à revenu élevé et sur les marchés traditionnels où la consommation par habitant est élevée.

L'analyse quantitative ci-après précise la relation entre la croissance du PIB et la consommation de café (en volume), et donne une estimation du choc sur la demande résultant de la pandémie du Covid-19.

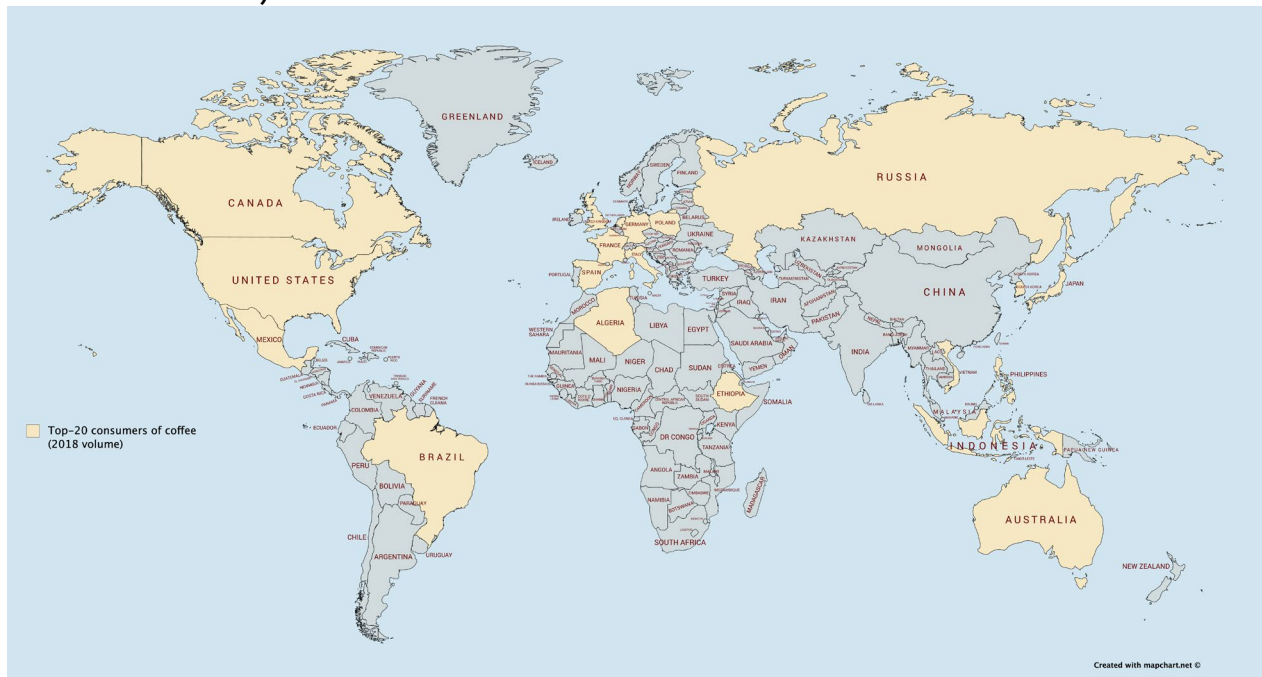
⁴ En 2018, le café consommé hors foyer représentait environ 26,1 % du volume total de café consommé dans le monde, selon une [estimation](#) du cabinet de conseil CoffeeBi.

⁵ L'institut d'études de marché IRI a enregistré une augmentation de la demande de café torréfié. Dans la semaine qui s'est terminée le 15 mars, les dépenses de consommation en Italie et en France ont augmenté de 34,6 % et de 29,5 %, respectivement, par rapport à la même période l'année précédente. Le rapport complet est disponible [ici](#).

Échantillon et données

L'ensemble de données contient des observations annuelles de la consommation de café⁶ obtenues à partir de la base de données mondiale sur le café de l'OIC, ainsi que des indicateurs économiques et démographiques des Nations Unies (ONU) et de la Banque mondiale, pour les vingt principaux pays consommateurs de café qui représentent 71 % de la demande mondiale (figure 1). L'ensemble de données contient jusqu'à 578 observations annuelles, spécifiquement nationales, pour chaque variable.

Figure 1 : L'échantillon comprend les 20 plus grands consommateurs de café (en volume en 2018)



Source : OIC

Inspection visuelle des données

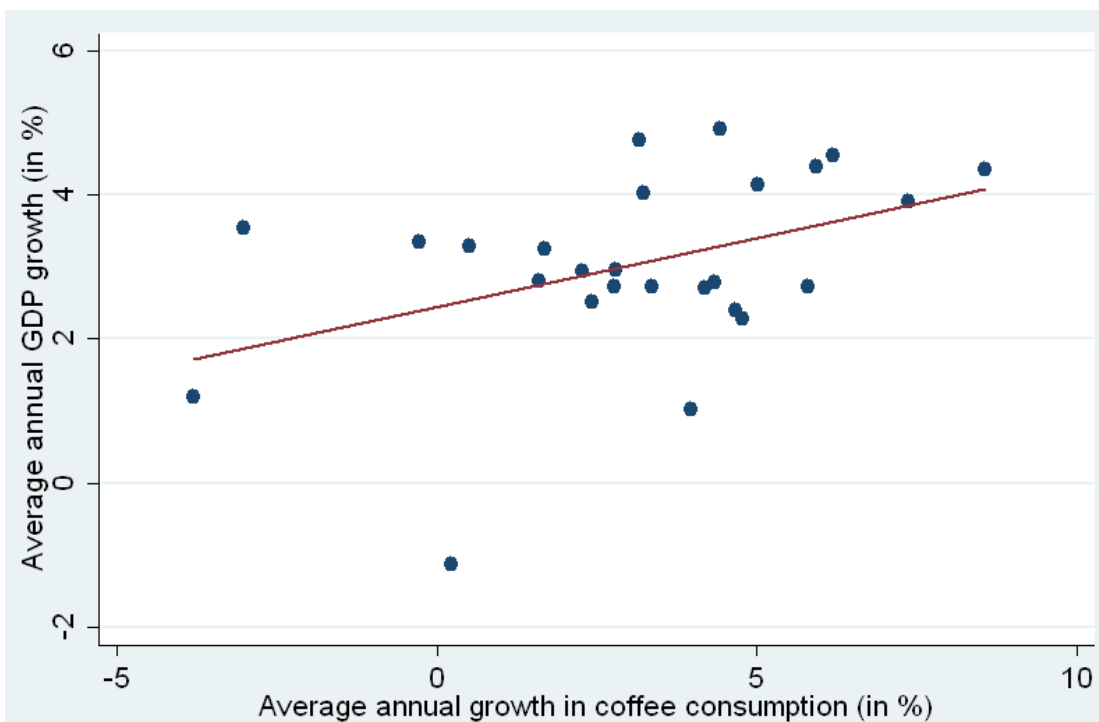
Dans un premier temps, la relation entre la variable d'intérêt (croissance de la consommation de café) et le facteur clé (croissance du PIB) est inspectée visuellement. La figure 2 met en parallèle les taux de croissance annuels du PIB et les taux de croissance annuels de la consommation de café. Ces deux variables sont exprimées en pourcentage. Chaque point de la figure 1 représente la moyenne annuelle des 20 pays de l'échantillon.

⁶ La consommation fait référence aux "importations nettes" des pays importateurs de café et à la "consommation intérieure" des pays exportateurs de café selon la définition de l'OIC.

Le graphe montre que les taux de croissance annuels moyens du PIB de l'échantillon se situent entre -1,1 % et +4,9 % et que les taux de croissance annuels moyens de la consommation de café se situent entre -3,8 % et +33,1 %.

La ligne de régression linéaire (en rouge) suggère une relation positive entre la croissance du PIB et la croissance de la consommation de café. Toutefois, une estimation plus robuste nécessite une maîtrise des caractéristiques spécifiquement nationales ou des facteurs liés au temps (par exemple, prix du café, hivers doux et étés chauds d'une année donnée) qui peuvent stimuler la consommation.

Figure 2 : Relation entre la croissance du PIB et la croissance de la consommation de café dans les 20 principaux pays consommateurs de café. Moyenne annuelle de l'échantillon pour la période 1990 - 2018.



Note : Deux valeurs aberrantes ont été supprimées du graphique (années 1992 et 1999)
Source : Analyse propre s'appuyant sur les données de l'OIC et de la Banque mondiale

Analyse économétrique et résultats

Un cadre de régression a servi à évaluer la relation entre la croissance du PIB (variable dépendante) et la croissance de la consommation de café. Les variables indépendantes supplémentaires sont les variables de contrôle spécifiquement nationales et liées au temps relatives au développement socio-économique, à la taille du marché, à la maturité du marché du café.

Dans les divers paramétrages du modèle, les résultats de la régression indiquent une corrélation entre la croissance du PIB et la consommation de café. Les résultats sont très significatifs sur le plan statistique (voir l'annexe 1 pour les paramétrages du modèle).

Les résultats de la régression impliquent qu'en moyenne, **une baisse de 1 % de la croissance du PIB** au niveau mondial est associée à **une baisse de 0,95 % de la croissance de la consommation de café**, en termes relatifs⁷. Il s'agit d'une **réduction de la croissance de la demande mondiale de café de 1,6 million de sacs de 60 kg** en termes absolus⁸.

Ces résultats suggèrent que même une baisse modeste de la croissance du PIB à la suite de la pandémie du Covid-19 pourrait avoir un impact significatif sur la demande mondiale de café. Le modèle prévoit qu'une baisse plus importante de la croissance du PIB ou une récession mondiale aurait un effet proportionnellement plus important. En conséquence, les niveaux de consommation de café pourraient stagner (voire décliner) par rapport aux années d'avant la crise, qui se caractérisaient par une augmentation constante de la demande de café (à un taux de 2 à 3 % par an).

⁷ Cela suppose que la relation entre la croissance du PIB et la croissance de la consommation de café établie pour les pays de l'échantillon est similaire dans les marchés qui ne sont pas inclus dans l'échantillon (les 29 % restants de la demande mondiale de café).

⁸ Cette estimation est basée sur une demande mondiale de café de 168 millions de sacs de 60 kg en 2018, dernière année de l'ensemble de données sous-jacentes.

Discussion et prochaines étapes

Les résultats de l'analyse des données historiques couvrent un échantillon de vingt pays. Les variables constituant les résultats varient considérablement, reflétant les ralentissements économiques régionaux et mondiaux du passé (par exemple, la crise financière asiatique de 1998, la grande récession de 2008). En principe, cette variation permet d'isoler les effets de bruit statistique et de faire des prévisions fiables.

Toutefois, le pouvoir prédictif du modèle est subordonné à certaines limites. Celles-ci sont liées à l'utilisation de données historiques pour projeter l'impact de la pandémie du Covid-19, qui est à bien des égards exceptionnelle.

Tout d'abord, aucune des crises financières précédentes n'est susceptible de se comparer, en termes d'ampleur et de gravité du choc (mais potentiellement aussi de reprise), à l'impact du Covid-19 sur l'économie mondiale.

Deuxièmement, nombre des mesures prises par les gouvernements en réponse à Covid-19 sont sans précédent. Par exemple, les mesures de distanciation sociale ont provoqué la fermeture d'une grande partie des secteurs du commerce de détail, de l'hôtellerie et du tourisme. Cela pourrait gravement affecter la consommation hors foyer et, par conséquent, la demande globale de café si ce déficit n'est pas compensé par une augmentation de la consommation au foyer.

Enfin, outre une réduction de la quantité de café consommée qui est analysée dans ce dossier, des effets de substitution sont probables. Les consommateurs sensibles aux prix pourraient rechercher des alternatives moins chères que le café qu'ils achetaient avant la crise, par exemple en remplaçant les marques haut de gamme et les cafés de spécialité par des produits moins chers. Des recherches supplémentaires sont nécessaires pour quantifier cet effet.

Il s'agit d'une première étape dans l'évaluation des effets de la pandémie du Covid-19 sur le secteur mondial du café, qui fournit des informations pour alimenter le débat entre les parties prenantes des secteurs public et privé et en leur sein.

L'analyse présentée ici se concentre sur les effets sur la demande. Toutefois, la crise du Covid-19 touche également l'offre. Le virus continuant de se propager dans les pays producteurs de café, la production et les chaînes d'approvisionnement du café risquent d'être gravement perturbées.

Il est donc important d'élargir l'analyse à l'offre afin de mieux comprendre l'effet net sur le marché, y compris sur les prix internationaux et nationaux du café. Ce n'est que si les incidences spécifiques de la pandémie sur les producteurs, les négociants, les torréfacteurs et les consommateurs de café sont bien comprises que des mesures d'urgence et de redressement efficaces pourront être identifiées afin de surmonter la crise et d'assurer la durabilité à long terme du secteur mondial du café.

ANNEXE 1 : Approche économétrique et résultats de la régression

Un **cadre de régression bilogarithmique avec effets fixes** est utilisé pour évaluer la relation entre la croissance du PIB et la croissance de la consommation de café.

La **variable dépendante** est le logarithme naturel de la consommation de café dans un pays et une année donnés. La **principale variable indépendante** incluse dans l'analyse est le logarithme naturel du PIB réel (en dollars EU constants de 2010).

Les autres variables indépendantes sont les variables de contrôle spécifiquement nationales et liées au temps relatives au développement socio-économique (indice de développement humain des Nations Unies), à la taille du marché (logarithme naturel de la population), à la maturité du marché du café (variable fictive, où 1 indique que la consommation annuelle de café par habitant dépasse la médiane de l'échantillon de 3,2 kg). Enfin, des variables de contrôle (factices) sont ajoutées pour chaque année de l'ensemble de données, l'année 1990 étant exclue comme année de référence.

Quatre modèles ont été paramétrés, qui diffèrent en termes d'inclusion de variables de contrôle spécifiques (tableau A1). Le coefficient de la principale variable explicative "Log PIB réel" est positif et statistiquement significatif dans tous les modèles. Cela suggère que la croissance du PIB et la consommation de café sont positivement corrélées.

Les résultats de la régression sont robustes, à l'exclusion des valeurs aberrantes, avec des coefficients légèrement diminués mais très significatifs sur le plan statistique.

Tableau A1 : Relation entre la croissance du PIB et la consommation de café dans les 20 premiers pays consommateurs de café. Résultats de l'estimation du modèle bilogarithmique avec effets fixes.

VARIABLES	1) Log demande de café	2) Log demande de café	3) Log demande de café	4) Log demande de café
Log PIB réel	1,052*** [0,0627]	0,923*** [0,102]	1,186*** [0,0873]	0,952*** [0,0997]
Indice de développement humain		-0,413 [0,797]	-0,283 [0,795]	-0,213 [0,780]
Log Population âgée >=15		0,812*** [0,172]		0,773*** [0,169]
Consommation élevée de café par habitant * (y=1)			0,222*** [0,0439]	0,212*** [0,0431]
Effets fixes par année	✓	✓	✓	✓
Effets fixes par pays	✓	✓	✓	✓
Constante	-13,96*** [1,696]	-24,52*** [2,622]	-17,59*** [2,047]	-24,90*** [2,566]
Observations	578	566	566	566
R au carré	0,639	0,648	0,650	0,664

* Consommation annuelle de café supérieure à la médiane de l'échantillon (3,2 kg/personne)

Les erreurs standard sont indiquées entre parenthèses : *** p<0,01, ** p<0,05, * p<0,10

Source : OIC